

Un langage connecté

Communication 2.0

Thème : Une communication impersonnelle et une possible perte d'identité due à une communication écrite, verbale et physique qui évoluent.

Questionnements...

Notes continues et observation constante de la perte du manuscrit à l'ère du numérique, un niveau d'écriture et langage en décroissance, un progrès numérique avec de plus en plus d'écran ? Une barrière de sociabilisation et un possible espace de manipulation ?

Quand est-il des nouveaux outils de communication, des réseaux, dialecte 2.0 au niveau de l'apprentissage de la langue ? Ce nouveau langage technologique est-il à la portée de tous ? Les nouveaux outils d'apprentissage de la langue sont-ils adéquats lorsqu'ils sont numérique ? Est-ce que le nouvel apprentissage de la langue est-il facilité ou biaisé ?

Est-ce que la saisie automatique de nos appareils, qui nous dicte des mots, propose une orthographe, amènerait-elle à une perte d'expression personnelle ? Quid de notre identité manuscrite ? « la patte » ? serait-elle aujourd'hui une identité numérique ? Le confinement y a-t-il participé par l'obligation de se regrouper derrière nos écrans ? Cette barrière écran aurait-elle un rôle de « filtre » de pensée ? Quelles sont les répercussions de la crise sanitaire ? Ou l'évolution de l'apprentissage aux cours donnés sur écran ? Le confinement à l'heure du « chacun chez soi » est-ce un gain de temps ? Est-ce qu'aujourd'hui on a plus de lacune en grammaire ? Un appauvrissement social ? En fait est-ce que l'apprentissage de l'écriture à la main, par des gestes « mémoriels » ne serait-ce pas le plus favorable ? Pour qui cela convient ?

Protocole de recherche :

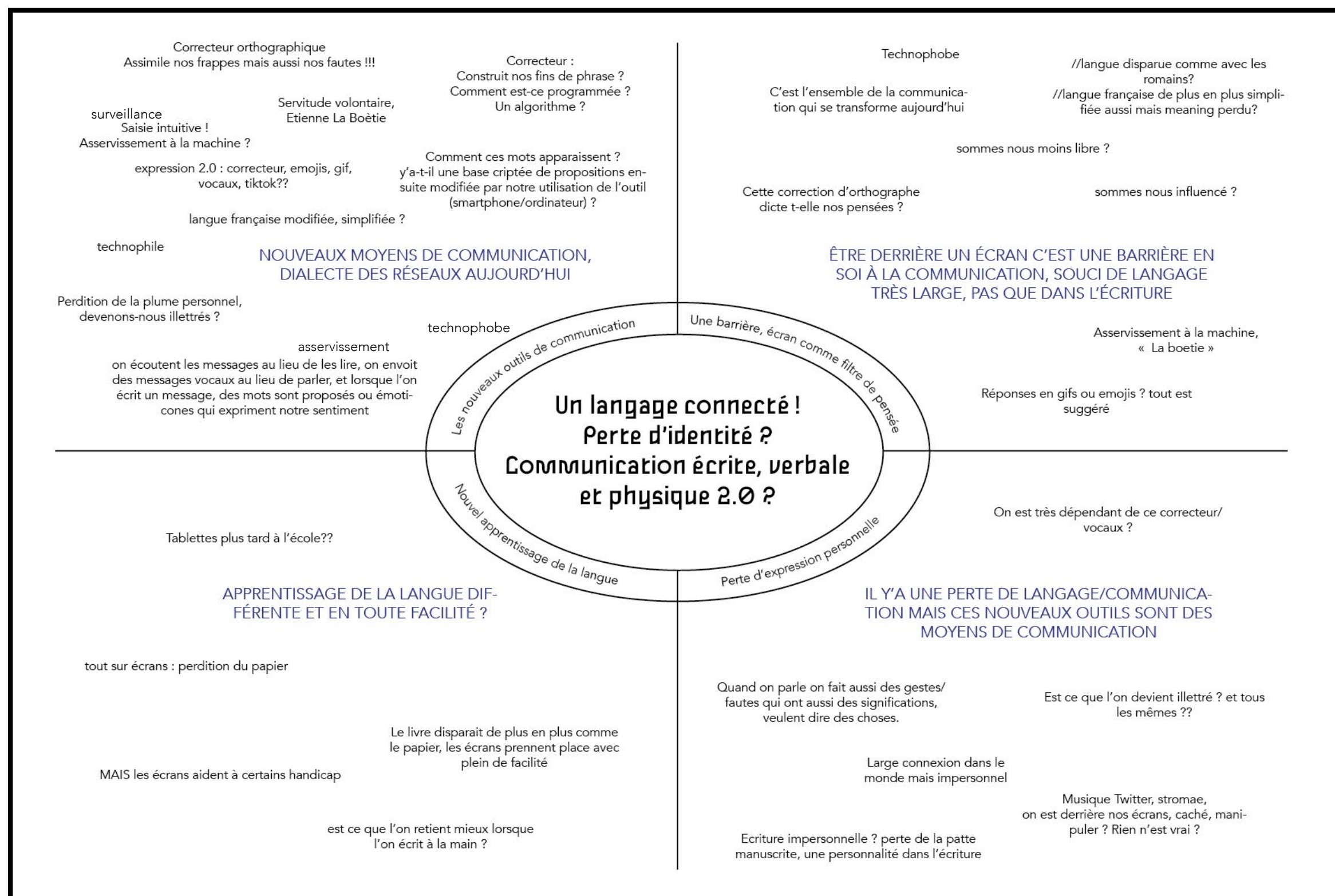
1. Réflexion
2. Le langage dans l'histoire
3. Observation de mes outils
3. L'apprentissage de la langue dans les milieux scolaire
4. Sources/Bibliographie

Les nouveaux moyens de communication évoluent de jour en jour, ils participent également à l'apprentissage de la langue pour la faciliter. Mais, ne devenons nous pas dépendant de cette technologie ? Nous utilisons tous différents outils avec plusieurs avantages : plus besoin de retenir des numéros de téléphones, on met des réveils pour se rappeler des événements, ...

Quand est-il alors de l'orthographe et la grammaire sans la technologie ? Devenons-nous illettrés sans les correcteurs ? Y'aurait-il une perte syntaxique et de communication, une perte de la plume, écriture à la main ? Devenons nous esclave des mots que les différents outils nous dictent ?

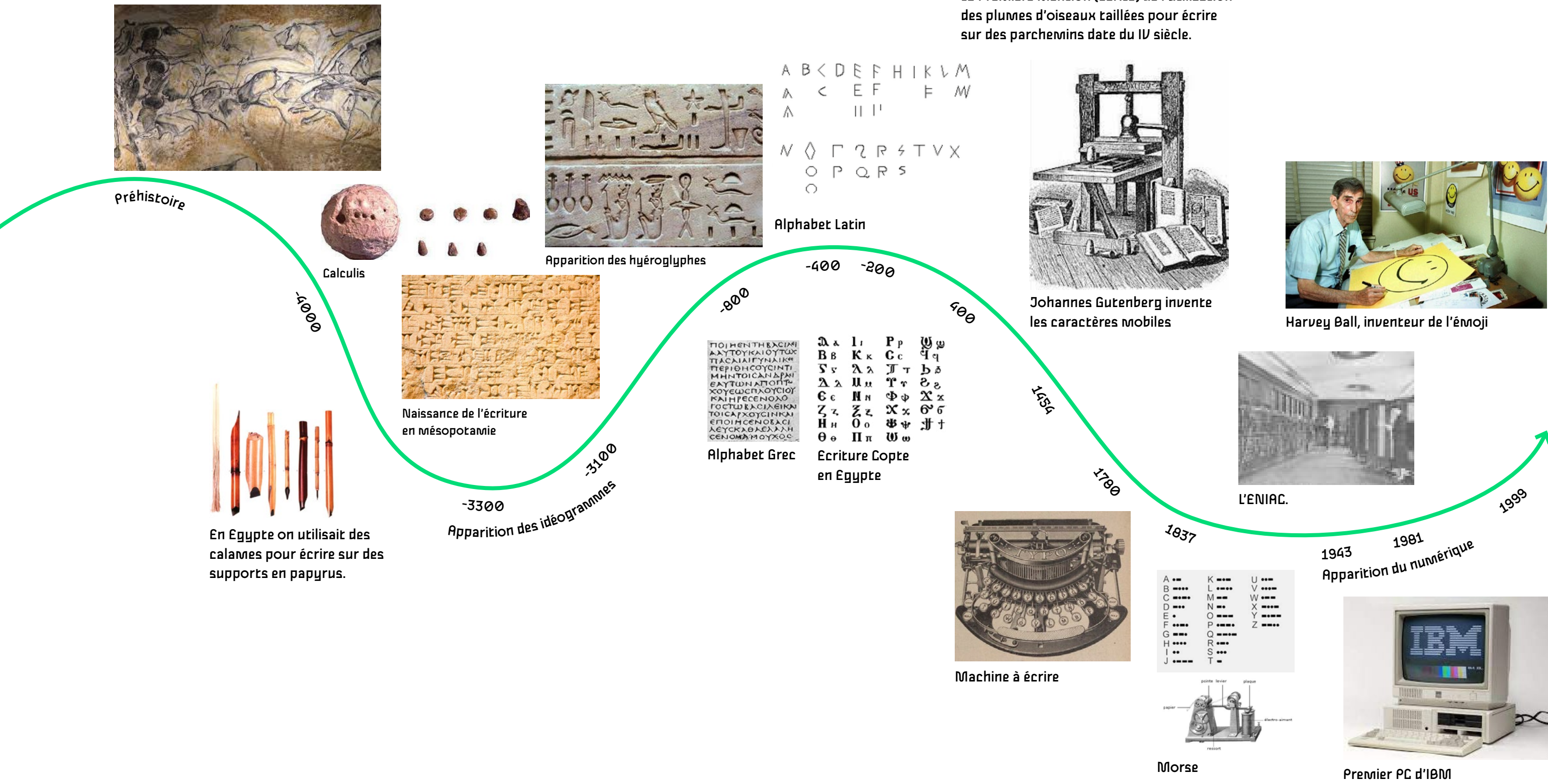
Dictent-ils nos pensées ? De fait, le manuscrit, le papier et la calligraphie disparaissent, aujourd'hui tout se fait sur écran et est de forme impersonnelle, très froide alors que l'écriture d'une personne peut refléter sa personnalité. Le livre disparaît peu à peu comme le papier, les écrans prennent place avec plein de facilité, on écoute les messages au lieu de les lire, on envoie des messages vocaux au lieu de parler, et lorsque l'on écrit un message, des mots sont proposés ou émotionnels, qui expriment notre sentiment. Cependant comment ces mots apparaissent ? Comment est-ce programmé ? Y'a-t-il une base cryptée de propositions ensuite modifiées par notre utilisation de l'outil (smartphone/ordinateur) ?

Construction d'un Mindmap avec mes questionnements/constatations :



2 Le langage dans l'histoire

L'évolution des moyens de communication, expressions et écriture.



3 Observation de mes outils

- Correcteur informatique :

Un correcteur en informatique, est un outil/logiciel permettant d'analyser et corriger les fautes d'orthographe et les coquilles qu'il contient.

« Il compare les mots du texte aux mots d'un dictionnaire. Si les mots du texte sont dans les dictionnaires, ils sont acceptés, sinon une ou plusieurs propositions de mots proches sont faites par le correcteur orthographique. Le correcteur grammatical vérifie que les mots du texte, bien qu'ils soient dans les dictionnaires, sont conformes aux règles de grammaire (accords, ordre des mots, etc.) et aux règles de la sémantique (phrase ayant un sens, absence de confusion d'homophones, etc.). »

L'algorithme de base qui se cache derrière les logiciels de correction automatique comme T9 est relativement simple. Le système est essentiellement le même que celui des vérificateurs orthographiques des traitements de texte : à mesure que vous tapez, le logiciel vérifie chaque mot dans son dictionnaire et en suggère un autre lorsqu'il ne trouve pas de correspondance. De nombreux téléphones tentent également de prédire ce que vous allez écrire et vous proposent un mot avant même que vous ayez fini de le taper.

Mais les correcteurs orthographiques ont aussi leur limite, « malgré les progrès faits en matière d'intelligence artificielle et d'ingénierie linguistique, ils ne sont pas parfaits. Même avec des centaines de grammaires implantées et des bases de données lexicales qui se veulent exhaustives, la technologie n'est pas infaillible. Les développeurs l'ont d'ailleurs bien compris et travaillent énormément sur les aspects didactiques pour que l'utilisateur comprenne ses erreurs et progresse. La sémantique est également prise en compte pour produire des logiciels capables de traiter encore plus facilement le langage naturel. »

« L'algorithme de correction orthographique le plus efficace du moment est l'algorithme reposant sur la technique du vannage publié en 1999 par **Andrew Golding** et **Dan Roth** : il est capable de reconnaître environ 96 % des erreurs liées au contexte, en plus de détecter les non-mots (par rapport au dictionnaire). Les dernières versions des correcteurs grammaticaux sont sensibles au contexte. Grâce à l'analyse de gros corpus, ils disposent du contexte habituel des mots les plus courants et peuvent ainsi corriger des fautes d'homonymie (comme « lâche » et « lache » ou « vent » et « van ») avec une bonne précision. »

- Saisie Intuitive : Comment ces mots apparaissent ? Comment nos outils connectés interagissent avec nos données et suggèrent des mots ?

« La saisie ou frappe intuitive ou prédictive (de l'anglais predictive text), appelée aussi le dictionnaire, est une technologie conçue afin de simplifier la saisie de texte sur les claviers téléphoniques. »

« Cette technologie de saisie est conçue pour simplifier la frappe de texte sur les claviers téléphoniques ou tablettes. Elle peut être conservée ou désactivée selon les appareils. Les mots sont prédits à partir d'un certain nombre de critères :

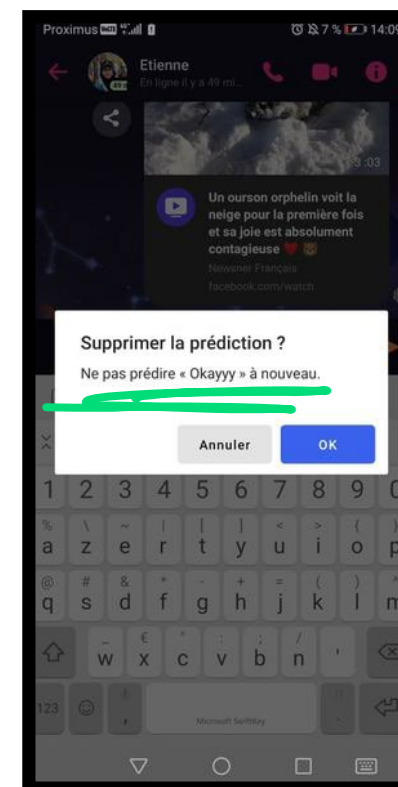
- La présence des mots dans la banque de données du logiciel
- L'utilisation récente d'un mot
- La fréquence du mot

Mais la prédiction de mots ne corrige pas la grammaire, n'ajuste pas la ponctuation et ne définit pas le contenu. Elle aide l'utilisateur à déterminer et à choisir le mot qu'il a en tête, souvent en s'appuyant sur le dictionnaire intégré et le répertoire des homophones. »

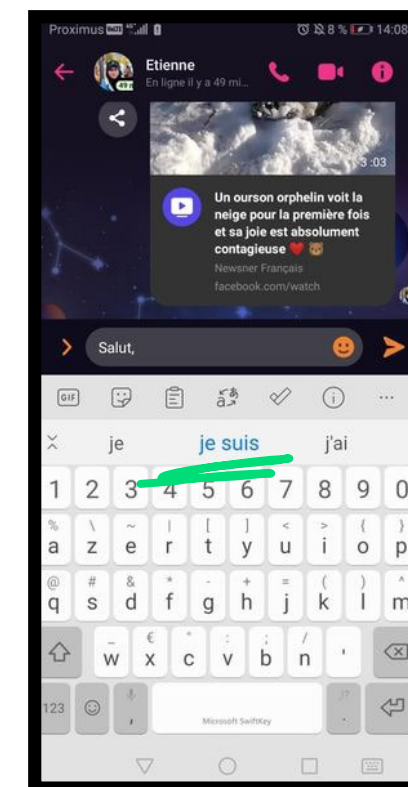


Ici sur mon ordinateur on peut voir qu'un correcteur orthographique et saisie intuitive, est intégré dans la Touch Bar comme celui de mon smartphone, il y'a même une proposition d'emoji « sapin ».

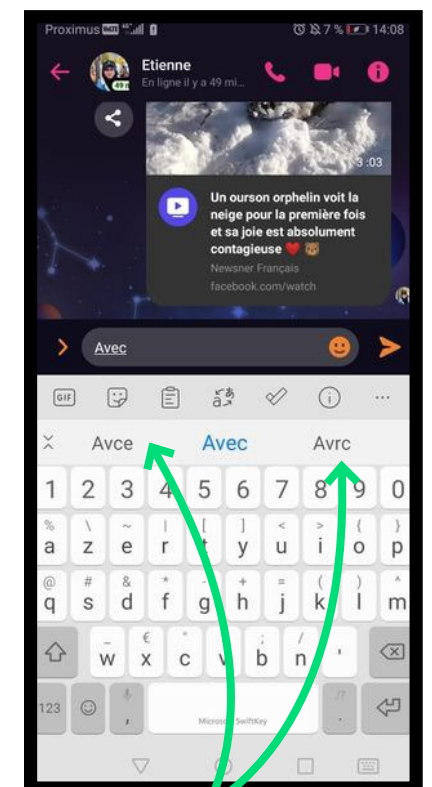
Il est aussi possible d'ajouter ou changer les prédictions de notre smartphone, des erreurs s'y intègrent, il est donc possible de falsifier le correcteur, on peut donc se retrouver à écrire avec des fautes. (voir ci-dessous)



Possibilités de mots intégrés ou supprimés dans le dictionnaire du gsm.



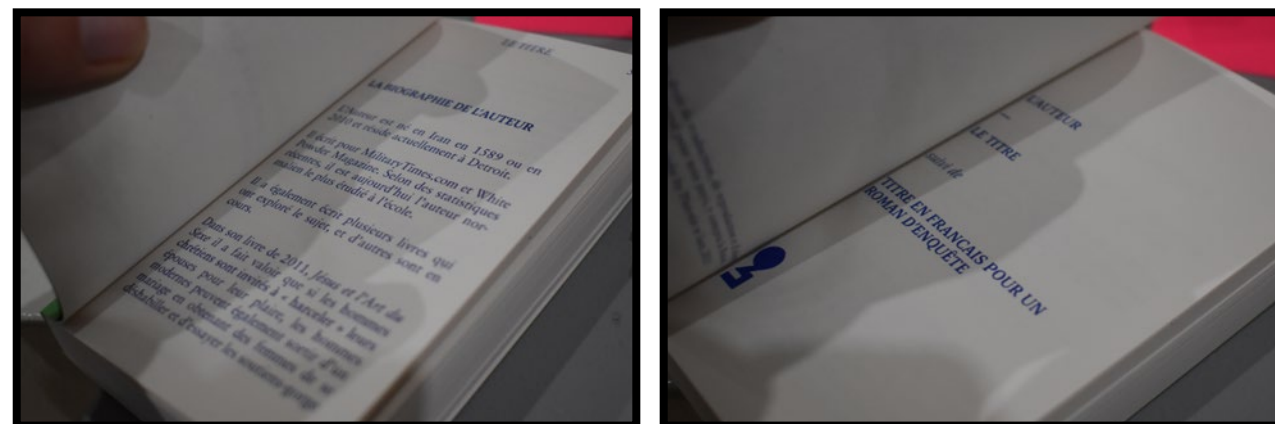
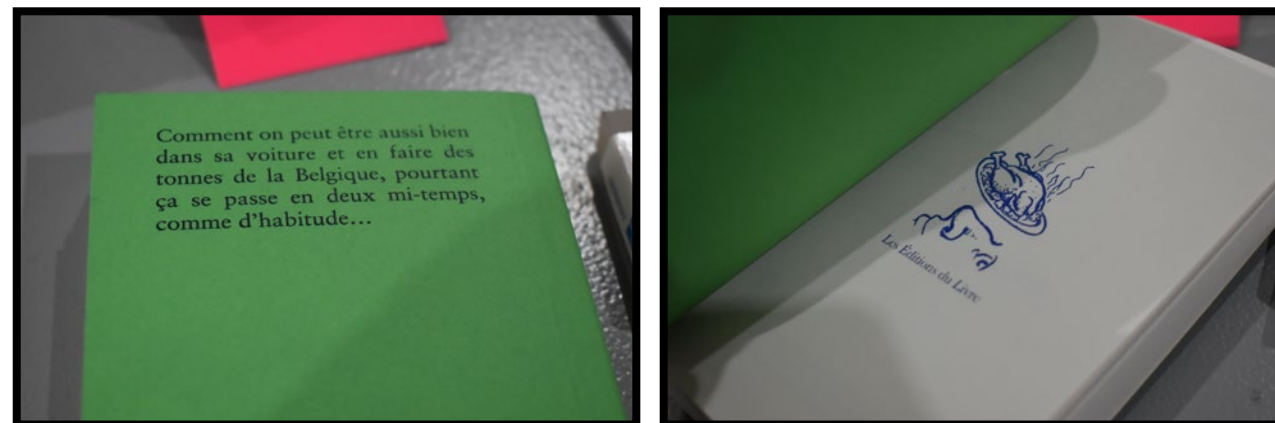
Propositions de suite de phrase



Des mots erronés proposés.

Test saisie automatique sur mon ordinateur : une histoire écrite par mon ordinateur (exercice tel GOGOLPLEX - voir page suivante)

On doit faire une pause de temps à manger et à mon goût pour les personnes que je ne voulais plus faire attention aux autres et les gens de leur classe sont pas au point et si on ne voulait plus de nouvelles pour le faire à mon tour et le long du chemin et le retour à une voiture à côté du lycée pour les enfants de plus en moins dans le monde et le système des droits d'auteur et des documents qui ont fait la loi de loi pour les autres jours pour le faire et donc de mon attention sur la date du mois d'août pour les vacances et nous sommes allés au parc de notre voyage à bord du nouveau nouveau système qui se passe dans les transports pour le moment le plus tôt c'est que vous avez un problème avec le droit à une personne

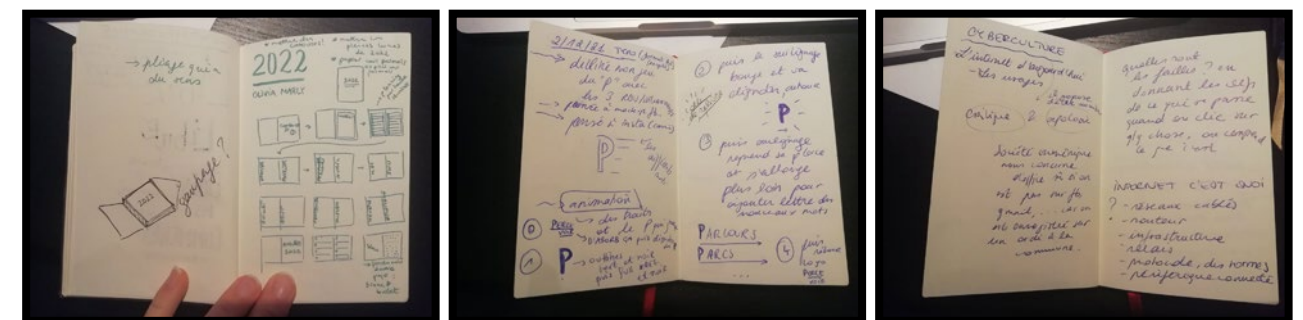


GOGOLPLEX

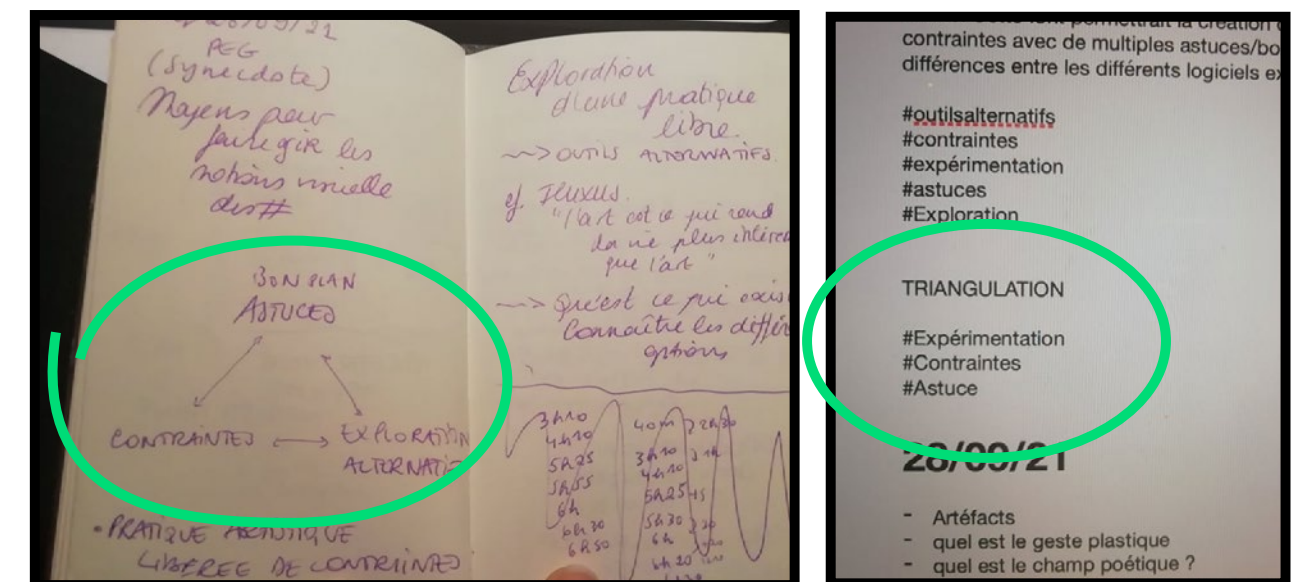
Le Collectif **GOGOLPLEX** rédige un livre qui raconte l'histoire de « Bébéeenceinte », ce livre est écrit par les suggestions automatiques d'appareil connectés. La saisie automatique dicte l'histoire et crée un personnage principal «bébéenceinte».

Malheureusement cette saisie automatique n'est pas conseillée pour les enfants en apprentissage d'écriture, l'ordinateur trouve les solutions sans leur laisser le temps de réfléchir. Au clavier ils n'assimileront plus les règles syntaxiques ou orthographiques de la langue française.

Sensibilité de la lecture sur un carnet de recherche :



Comparaison du manuscrit et des notes à l'ordinateur :



Le mouvement de la main dans la mémorisation est important, il y a un rapport avec le rythme/corps. Lorsque l'on écrit sur un clavier d'ordinateur on pense à l'endroit où les touches se trouvent et moins à l'orthographe que l'on y porte.

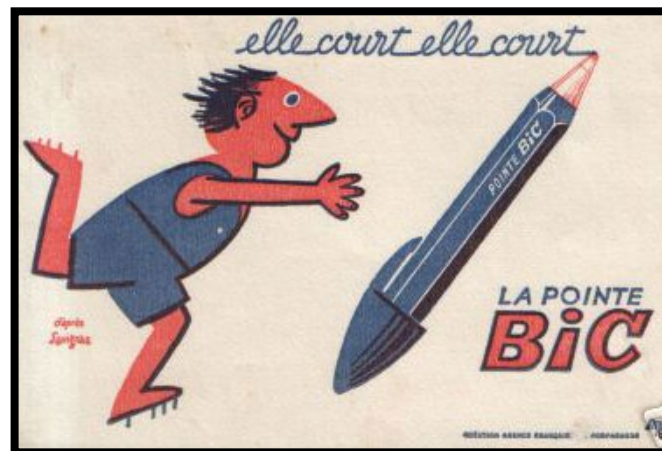
On apprend avec l'ensemble de nos sens, les émotions entre en compte dans la mémorisation et lorsque j'observe mes écrits, qu'ils soient à l'ordinateur ou sur papier, je remarque qu'il y a plus de fautes d'orthographe ou de syntaxe à l'ordinateur car je pense qu'inconsciemment je sais que je peux compter sur mon correcteur ou le fait qu'il est plus facile d'effacer une phrase tapée à l'ordinateur plutôt qu'à la main sur papier, contrairement à l'ordinateur on y laisse une trace.

- Influence du Bic dans la vie scolaire :

«Au tout début, tout bon ecolier, apprenait à tailler sa plume en plus de la calligraphie. Au début du vingtième siècle, l'éducation gratuite accentua le développement des plumes en métal, dites « sergent major ». Les écoliers purent ne se consacrer qu'aux techniques d'écriture. En particulier la maîtrise des pleins et les déliés, étaient gages d'une belle écriture. Cela perdura jusqu'en 1965...

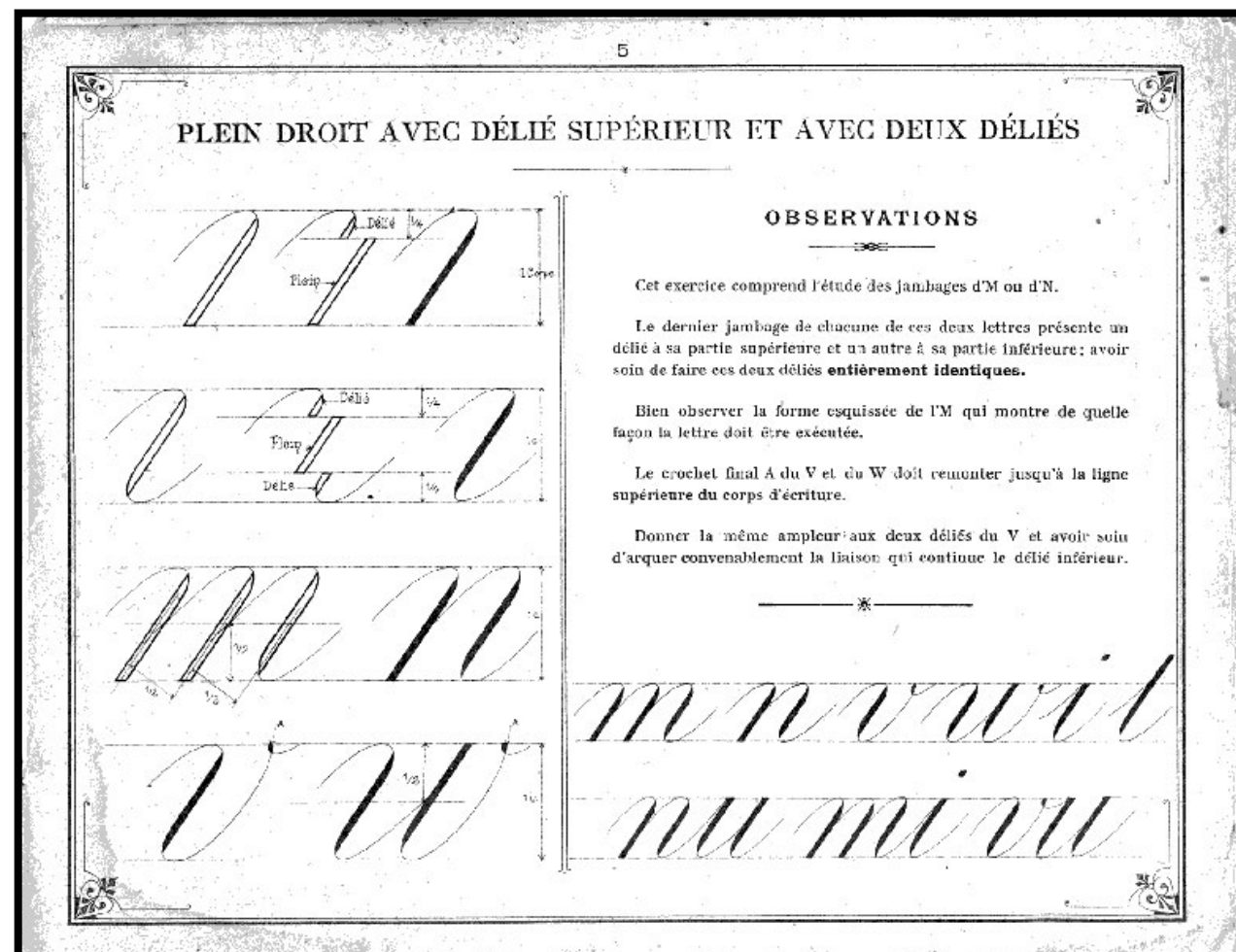
En 1960 la grande campagne de BIC auprès des écoliers : lance la polémique.

Les professionnels utilisent de plus en plus les stylos à plume ou à bille plutôt que le porte plume. Aussi il fut question de remplacer le porte plume et l'encrier, encore utilisé à l'école par ces instruments plus maniables. »



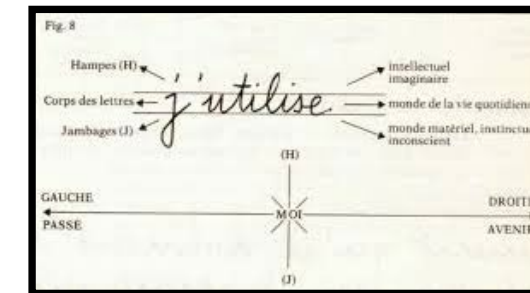
Il y eut beaucoup de réticence de la part d'enseignants, car cela entraînait la perte de l'écriture classique avec les « pleins et les déliés ».

«Et ce fut finalement en 1965 que les stylographes furent autorisés à l'école. La grande campagne de BIC « force » le ministère de l'éducation à l'autoriser à l'école en 1965. Depuis, plus personne n'écrit en utilisant la calligraphie telle qu'elle fut enseignée durant plus de 15 siècles. »



- Etude de l'écriture manuscrite, graphologie :

La graphologie permet d'observer et d'interpréter l'écriture manuscrite, cette étude permet d'établir le portrait psychologique de son scripteur. Malheureusement à l'ère du progrès numérique, de moins en moins de travaux sont faits à la main par souci de papier, temps, ratures, ... Les écrits sur clavier sont donc moins personnels et à la lecture de ceux-ci on y trouve moins de sensibilités.



«La graphologie est une technique d'analyse de l'écriture manuscrite, qui permet de déduire des caractéristiques psychologiques d'un individu. Pour en savoir plus, Sylvie Chermet-Carroy - graphologue et auteure de plusieurs ouvrages traitant du symbolisme - a décrypté pour nous en quelques mots l'écriture de nos rédactrices. »

=> ANALYSES

Le profil n°1 - Une dominante intellectuelle *Maria Chaux, le féminin indicateur de sens et de tendances*

D'après notre experte, cette personne présente une dominante intellectuelle forte (on le voit avec les grandes hampes du L, du D ou même du F). On note également une grande réflexion et de la prudence (écriture petite et inclinée à gauche). La souplesse du trait montre aussi que c'est une personne conviviale, et secrète (du fait du penchement vers la gauche). On remarque enfin - grâce à sa forme recherchée du "A" - d'imprimerie, un sens esthétique fort qui se révèle dans son art (talent) ou son look.

Le profil n°2 - Une personnalité extravertie *Marie Claire, le féminin indicateur de sens et de tendances*

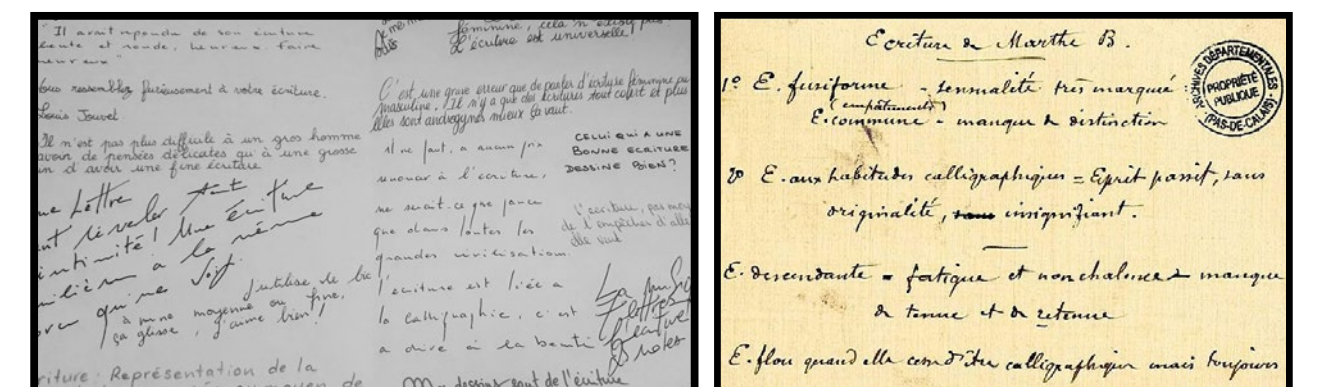
Pour Sylvie Chermet-Carroy, cette écriture montre une personnalité extravertie (du fait de la taille des lettres). On remarque aussi un trait affectif (les lettres sont rondes) et une énergie forte (pression sur le stylo). Cette personne est probablement émotive mais toujours sous contrôle (forme des boucles). Enfin la barre du "T" de "tendances" montre une impulsivité qu'elle tente de contrôler.

Le profil n°3 - Une personne complexe *Marie Claire, le féminin indicateur de sens et de tendances*

Cette troisième ligne d'écriture montre, d'après notre experte, une personnalité complexe qui "se cherche". La grande virgule qui part vers la gauche, ainsi que les légères inclinaisons des lettres, dénotent d'un fort attachement au passé. On voit aussi très bien un désir de réussite sociale (les majuscules sont grandes et claires). Mais cette personne doute parfois d'elle-même (certains mots tombent sous la ligne et le "N" de "féminin" est en arcade). Enfin, la phrase est ponctuée d'emballements optimistes (ex : le "le" s'envole clairement au dessus de la ligne).

Le profil n°4 : une grande créativité intellectuelle *Marie Claire, le féminin indicateur de sens et de tendances*

Comme le profil n°2, on fait face à une personnalité extravertie (les lettres sont grandes). Cette personne semble avoir un tempérament à la fois affectif et très indépendant (personnalisation du graphisme des lettres). On remarque également une grande créativité intellectuelle (on le voit grâce à la simplification de certains mots comme "marie" où le "i" n'est pas clairement dessiné). On dénote également une alternance entre enthousiasme et réalisme : sa phrase "danse" sur la ligne. Cette personne sait ce qu'elle veut et possède une réelle rapidité d'analyse et d'action, le tout menée avec beaucoup d'énergie (qualité du trait et virgule puissante et nette).



De multiples écritures et personnalités

Exemples de ratures à l'encre.

L'apprentissage de la langue en milieu scolaire & évolution de la communication à l'ère du numérique.

La communication est plus qu'importante pour le bon fonctionnement d'une société et interaction dans le monde, cependant celle-ci évolue et doit s'adapter correctement à son temps qui est aujourd'hui numérique, le progrès ne fait qu'augmenter et pourrait un jour nous surpasser et pour cela nous ne devons pas devenir entièrement dépendant de cette technologie.

- La communication électronique :

« ...numérisation de toutes les formes de signaux (voix, transmission de données, images fixes et mobiles, sons et musique) et de l'utilisation des mêmes systèmes électroniques pour assurer l'émission, la transmission et la réception de tous ces signaux. Les communications électroniques représentent un élément central de toute société moderne, en particulier avec le développement spectaculaire des téléphones mobiles et des services Internet. Elles représentent un enjeu considérable sur le plan juridique en raison de leur impact sur la protection de la vie privée et sur le respect des droits de la propriété intellectuelle. Elles jouent un rôle de premier plan dans la mise en œuvre de la société de l'information et de la société de la connaissance. »

- Alphabétisation, un intérêt commun :

« En Belgique, on estime qu'un adulte sur dix éprouve des difficultés à lire et à écrire. C'est ce que l'on appelle l'illettrisme ou l'analphabetisme. Quel que soit votre niveau d'études ou votre diplôme, des cours de remise à niveau sont organisés par diverses associations.

Celles-ci peuvent délivrer des attestations de suivi des formations, apporter une aide à la préparation des examens pour l'obtention du CEB (Certificat d'études de base permettant l'accès aux études secondaires) et ainsi favoriser la réinsertion professionnelle. »

En quoi 10% analphabétisation chez les adultes est-il choquant ?

« S'il y a persistance de l'analphabetisme dans un pays à scolarité obligatoire, c'est bien parce que l'enseignement officiel n'est pas capable d'amener une partie des enfants issus des classes populaires, belges ou immigrées, à un niveau de maîtrise des compétences de base équivalent au Certificat d'études de base. Les indicateurs de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que plusieurs études (Fondation Roi Baudouin, PISA...) montrent à quel point notre école est toujours aussi inégalitaire. En Fédération Wallonie-Bruxelles, les disparités sont importantes et socialement déterminées. Sur un axe neutre socioéconomique, les filières (général, technique, professionnel) sont toutes très attachées au profil socioéconomique des quartiers dans lesquels les élèves résident. Difficile de croire que c'est le résultat d'une orientation scolaire qui ne tiendrait compte que des qualités et des compétences individuelles ! Le quasi-marché scolaire et les enjeux de sélection sociale par l'école amènent une reproduction dramatique des inégalités sociales qui se transforment en inégalités scolaires. »

La communication écrite va de paire avec la communication verbale et pour une insertion égale entre divers milieux, celle-ci doit évoluer au même rythme partout.

- Les différentes méthodes de lecture :

La méthode syllabique :

« Remontant au XIXe siècle, c'est la plus ancienne méthode de lecture. L'enfant apprend dans un premier temps l'alphabet. Puis, il va former des syllabes. C'est le fameux "b-a ba".

Il va associer les sons (phonèmes) et les lettres (graphèmes). Pour apprendre à lire, l'enfant combine donc les sons, en découpant les mots en syllabes. Cette méthode de lecture est progressive et se fait en plusieurs étapes. L'élève se penche d'abord sur des sons simples, puis les sons composés et enfin des mots.

La méthode globale :

Avec la méthode globale pour l'apprentissage de la lecture, on part d'une phrase dans son ensemble. Elle a été popularisée par le neurologue belge Olivier Delcroy à l'aube du XXème siècle. L'enfant apprend à lire, sans s'intéresser aux syllabes, mais en lui reconnaissant des mots. Il s'agit donc d'un apprentissage visuel. Les mots sont photographiés. Le but dans un premier temps est de faire reconnaître aux enfants des mots simples, issus de leurs vies courantes, ou liés à leurs occupations et leurs centres d'intérêts. L'enfant lit les phrases et les analyse après. La détection des syllabes se fait dans un second temps. Ce mode d'apprentissage est assez instinctif, et n'utilise pas la phonétique.

La méthode Montessori :

L'école Montessori a bien évidemment sa façon d'initier les enfants à la lecture. Elle se rapproche plutôt de la syllabique. Mais, en plus de la méthode syllabique classique, elle associe un sens aux mots. Il s'agit d'une méthode phonémique, ou l'enfant apprend à écrire avant de savoir lire. La mise en pratique de l'écriture se fait en plusieurs étapes. Les enfants vont d'abord apprendre à tracer les lettres. Les enseignants utilisent des "lettres rugueuses" qui simplifient la reconnaissance des sons et symboles. Progressivement, l'enfant va pouvoir reconnaître des mots. La méthode Montessori utilise ainsi un alphabet mobile, qui permet à l'enfant de composer des sons et des mots. Cette manière d'apprendre est assez individuelle et permet à l'élève d'avancer à son rythme. Après ces premières étapes, il devrait se mettre à lire de manière naturelle. L'objectif de cette méthode est de mettre l'enfant en situation de réussite.

La méthode Boscher :

Il s'agit d'un ouvrage qui apprend à lire et écrire, en reprenant les codes de la méthode syllabique. Bien qu'ancien (1906), il est toujours d'actualité : 50 000 exemplaires sont édités chaque année ! Il comprend plusieurs leçons, avec un niveau croissant de difficultés. Les trois premières sont dédiées aux différents sons émis par les voyelles, avec leurs variantes (e, é, è...).

La méthode des Alphas :

Il s'agit d'une méthode syllabique. Elle a été inventée en 2000 par **Claude Huguenin**, spécialiste dans la remédiation des troubles du langage écrit. Elle a ainsi créé un coffret dédié à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui comprend un CD audio, un livre de contes, un cahier d'exercice, un poster, et les figurines des alphas.

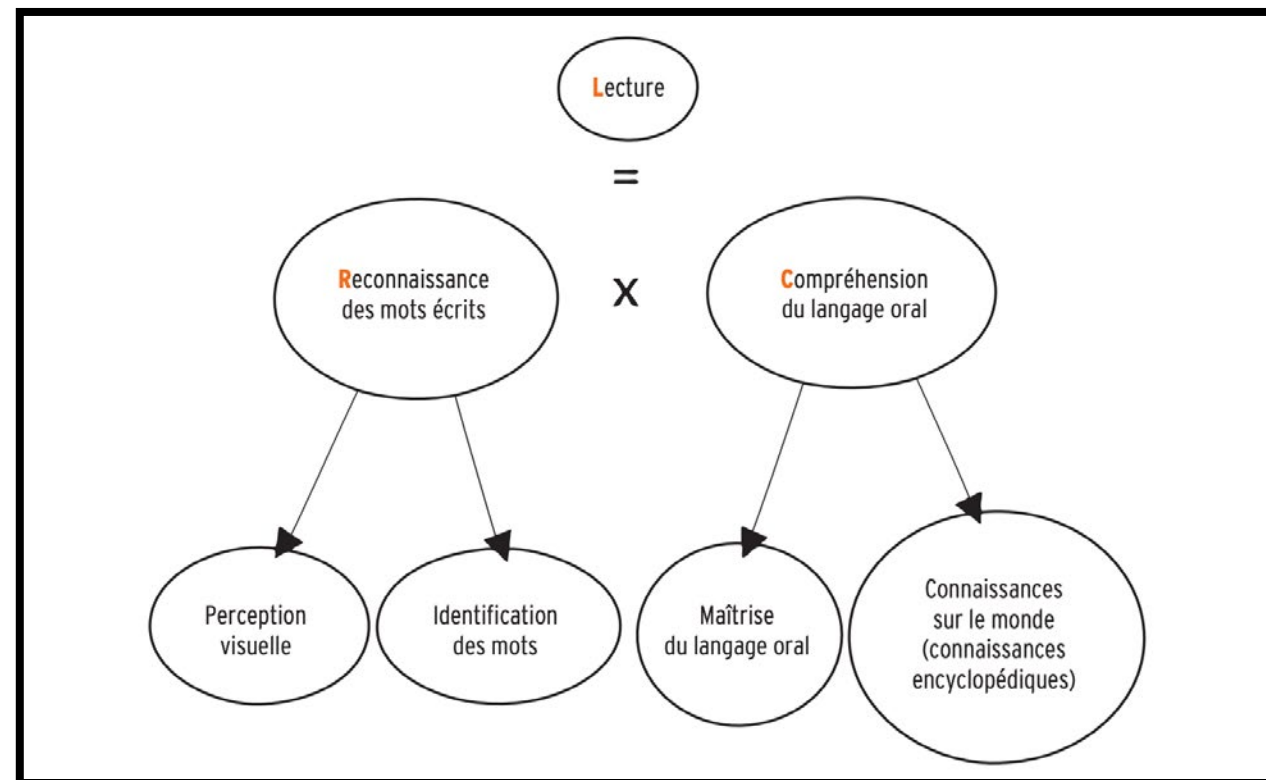
Comme expliqué dans le cahier d'activités des alphas, l'idée est de créer des personnages ayant la forme des lettres et une raison d'émettre leur "son". Les voyelles sont représentées par des monsieur et madame (monsieur o, madame a), et les consonnes par des objets usuels (la fusée pour la lettre f). Ces personnages sont mis en scène dans le livre de conte. Cela va permettre à l'enfant de créer des liens affectifs avec eux, et de mémoriser aisément leurs noms. Il va rapidement prendre conscience du lien entre le nom de l'alpha et le son qu'il représente.

Le cahier d'activité va ensuite permettre à l'enfant d'apprendre à lire et à écrire en sollicitant sa vue, son ouïe et son toucher. Il comporte des exercices de coloriages, des jeux, et des exercices en lien avec le CD. Progressivement, il va associer les différentes lettres entre elles, afin de créer des syllabes et des mots. Il aura donc en même temps appris à les écrire. Cette méthode a l'avantage d'être ludique, et l'enfant apprend tout en s'amusant. Cependant, l'achat du coffret, ou du kit complet, peut représenter un certain budget mais c'est un bon outil pour les parents qui souhaiteraient apprendre la lecture à leur enfant à la maison. »

L'apprentissage de la langue est propre à chaque enfant et les techniques ne cessent d'évoluer pour s'adapter aux différences de chacun. L'apprentissage de la langue peut aussi s'étudier via le numérique aujourd'hui.

Les grands principes de la philosophie de **Maria Montessori** sont que l'enfant est un être à part entière et pas un être en devenir, celui-ci « a besoin d'amour, de confiance et de soutien, comme un adulte. Et l'adulte est là pour apprendre à l'enfant à faire seul et pour respecter sa spontanéité. L'enfant apprend d'abord par ses sens en expérimentant ce qui est autour de lui. Selon **Maria Montessori**, si l'enfant agit par et pour lui-même c'est un enfant discipliné et heureux. C'est pour cela que l'adulte propose à l'enfant un environnement riche, attirant et structurant. L'enfant apprend facilement parce qu'il choisit lui-même ce qu'il veut faire. Il est donc stimulé. Il dispose d'une grande autonomie pour se développer à son rythme.»

- Les principales étapes de l'évolution de la lecture :



- Difficultés d'apprentissage de la lecture ?

Élisabeth Demont, Jean-Émile Gombert, dans *Enfance, L'apprentissage de la lecture* : évolution des procédures et apprentissage implicite :

« L'apprentissage de la lecture est l'apprentissage le plus important des premières années de scolarité, de lui dépendent tous les autres. Dans les sociétés occidentales, 20 à 25 % des enfants présentent des difficultés d'apprentissage de la lecture dont un cinquième peuvent être considérés comme des dyslexiques. Les difficultés d'apprentissage de la lecture conduisent, à plus ou moins grande échance, à l'exclusion de l'enfant des autres activités scolaires et le met, en conséquence, en situation d'échec scolaire. Professionnels (enseignants, neuropsychologues, orthophonistes...), chercheurs de différentes disciplines (psycholinguistes, didacticiens...) mais également pouvoirs publics (avec à leur tête le ministère de l'Éducation nationale) accordent une attention croissante aux troubles de l'apprentissage de la lecture de plus en plus considérés comme un " véritable problème de santé publique " (**Delahaie**, 2001). »

« Une bonne maîtrise de la langue permet de faire passer les bons messages, contribue à la réussite, qu'elle soit scolaire, sociale ou professionnelle » nous dit **Virginie Monmousseau** dans : *L'influence des correcteurs orthographiques sur l'apprentissage de l'orthographe des élèves de cycle 3*. Elle nous explique que : selon une enquête menée par **Danièle Manesse** et **Daniel Cogis** (enquête signalée dans l'étude d'**Evelyne Charmeux** de 2007), « l'écart entre les résultats des élèves de 1987 et ceux de 2005 est en moyenne de deux niveaux scolaires. Les

élèves de cinquième de 2005 font le même nombre de fautes que les élèves de CM2 il y a vingt ans. Les élèves de troisième de 2005, le même nombre d'erreurs que les élèves de cinquième de 1987. »

Parallèlement, les enfants sont de plus en plus en contact avec les outils informatiques, et ce dès leur plus jeune âge. Il est prévu dans les programmes que les élèves apprennent à se servir de ces outils à l'école. Les élèves doivent en particulier, à la fin du cycle 3, savoir utiliser un traitement de texte. Ceci implique également de savoir utiliser les correcticiels présents dans ces traitements de texte. Les correcticiels sont de bases des outils pour le journalisme ou le secrétariat, ils sont à l'origine utilisés par des personnes qui ont déjà une bonne connaissance de la langue, entre les mains de jeunes ce correcteur pourrait porter défaut.

Piet Desmet, dans : *L'enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique : tendances récentes et défis*, explique aussi que « cette montée en puissance du numérique n'a pas manqué d'affecter le secteur de l'enseignement, celui des langues en particulier, si bien que la plupart des acteurs dans ce domaine se sont non seulement faits à l'idée que l'introduction des (N)TIC ou (Nouvelles) Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement s'avère inévitable, mais qu'ils ont aussi pris conscience que cette évolution leur lance de nombreux défis. Ceci explique pourquoi les (N)TIC font de plus en plus partie des outils de base de tout enseignant de langues, et pourquoi la classe de langues moderne devient, au moins en partie, numérique. Il n'est dès lors guère étonnant que le domaine de l'ELAO (enseignement des langues assisté par ordinateur) n'ait cessé de se développer pour devenir, à l'heure actuelle, un domaine de recherche assez important au sein de la linguistique appliquée en général, et dans le domaine de la didactique des langues en particulier. Plus encore que ces facteurs externes, révélateurs de l'intérêt croissant de ce domaine de recherche, ce sont surtout les tendances internes ayant caractérisé les recherches en matière d'ELAO ces dernières années qui feront l'objet de cette contribution. ... Les premières applications ELAO étaient axées exclusivement sur l'acquisition des connaissances, et c'est toujours le cas de nombreux sites et cédéroms qui visent les connaissances lexicales ou grammaticales, le plus souvent au moyen d'exercices de drill. Toutefois, les (N)TIC sont de plus en plus exploitées en vue de l'entraînement des compétences, tant réceptives (lire et écouter) que productives (écrire et parler). L'ELAO peut ainsi participer toujours plus efficacement à la réalisation des objectifs fondamentaux de l'approche communicative. »

- Aurions-nous affaire à un nouveau dialecte ? Réservé aux personnes « connectées » ? Aujourd'hui la communication se fait avec des gif, emojis, vocaux, cela peut être perturbant pour les personnes non-connectées. Voici ce que l'on a pu observer avec les SMS :

L'ère des SMS et du crédit payés aux nombres de caractères a également marqué la langue française : « *En quoi est-ce que la grammaire des SMS diffère-t-elle du français « standard » ?* »

De quoi faire frémir les enseignants : « J tap'L dê ke J p'E », « Tê le plu bo 2 la klass ». Même si nous sommes bien conscients des abréviations et des écritures phonétiques que nous utilisons dans les messages électroniques, leurs particularités syntaxiques restent pour le plus souvent opaques. À l'exemple du sujet « oublié » dans les SMS, cet ouvrage montre de manière détaillée quelles sont les règles syntaxiques que nous suivons lors de la rédaction de messages. »

Nathalie Anton : *Conseil et accompagnement scolaire, Réussir à en parler, en parler pour réussir* :

« Le plan numérique lancé par l'Éducation nationale en mai 2015 prévoyait d'équiper à la rentrée 2016 plus de 175 000 élèves en tablettes numériques cofinancées par l'État et par les collectivités territoriales (1 256 écoles et 1 510 collèges). Nous balayerons dans cet article quelques avantages et inconvénients liés à cette ressource pédagogique récente dont la nouveauté même ne permet cependant pas encore d'avoir un recul suffisant sur son apport en

terme réussite scolaire. Comme l'expliquaient les auteurs de l'enquête parue en 2013, *« L'Ipad à l'école : usages, avantages et défis »*, menée au Québec auprès de 6057 élèves et 302 enseignants, « premièrement, les résultats de recherches fondées sur des données empiriques et probantes sont plutôt rares dans les textes analysés. Deuxièmement, ce que l'on remarque surtout dans la littérature, ce sont plutôt des avantages présumés et liés aux fonctions des tablettes tactiles qui sont cités, sans pour autant que ces avantages n'aient été vérifiés empiriquement en contexte scolaire ». Nous avancerons donc prudemment ces éléments positifs et négatifs qui restent à faire l'objet de plus amples études.

Quelques avantages...

1. **Alléger le poids du cartable et faciliter l'organisation.** Les manuels papiers, lourds et encombrants, sont remplacés par les manuels scolaires numériques téléchargés dans la tablette numérique. En outre, les exercices faits sur ce support peuvent être archivés sans que les feuilles ne volent, ne se perdent ou n'augmentent le volume des classeurs.
2. **Rendre la lecture plus facile**, en changeant notamment les tailles de police et d'interligne, en utilisant une lecture audio, en s'enregistrant lors de la lecture à haute-voix, en utilisant le dictionnaire intégré... ou encore en accédant à des ebooks libres de droits, donc à des « classiques » gratuits.
3. **Faciliter l'accès aux informations et le travail collaboratif entre élèves**, grâce à la consultation des nombreuses ressources disponibles, et au partage immédiat des documents.
4. **Renforcer la lisibilité des productions d'élèves**, à travers notamment la possibilité de faire des corrections ou des découpages, de manière plus aisée, moins brouillonne.
5. **Favoriser la créativité et la compréhension**, grâce à la diversité des supports (texte, vidéo, audio...).
6. **Augmenter les compétences informatiques et celles liées à l'usage d'Internet.** Le but étant de réduire « la fracture numérique » qui s'exprime moins désormais en terme d'accès à la technologie qu'en terme d'usage et de maîtrise de ces outils.
7. **Accroître la motivation, grâce à l'aspect attractif et ludique** de l'environnement numérique (animations, images, quizz, vidéos...).
8. **Proposer une pédagogie plus différenciée**, avec des exercices adaptés et corrigés de manière immédiate par l'enseignant si le document est partagé, ou par un logiciel dans le cas de quizz. Les élèves en difficulté – voire à besoins éducatifs particuliers – bénéficient d'un support qui leur permet de lire et d'écrire clairement, d'avoir des dictionnaires ou des correcteurs d'orthographe intégrés, ainsi qu'une progression individualisée.

Quelques inconvénients...

1. **L'augmentation du temps passé devant les écrans**, avec problèmes visuels ou musculaires associés (maux de cou et de dos), mais aussi lors des devoirs maison, moins « coupés » des tentations offertes par Internet.
2. **La distraction liée aux nombreuses tentations offertes par la tablette** (jeux, Internet, messageries...) : à titre d'illustration (même si l'on sait qu'il est artificiel et improductif de dissocier le jeu de l'apprentissage), un peu plus de 62 % des élèves interrogés dans l'enquête précédemment citée définissent de prime abord l'Ipad en classe comme « amusant », contre 18% qui le jugent avant tout comme « utile ».
3. **Une moins bonne mémorisation** : on retient mieux ce que l'on écrit que ce que l'on tape. Le fait de dessiner les lettres renforce l'apprentissage, et l'écriture manuscrite semble stimuler la pensée, en activant plus de zones cérébrales.
4. **Une difficulté à écrire des textes longs sur tablette, plus que sur papier.**
5. **Un coût économique et écologique accru** : les tablettes sont plus chères qu'un manuel, elles se volent, se cassent, deviennent obsolètes ; leur fabrication nécessite un usage plus important d'eau, de minerais, et un rejet plus important de dioxyde de carbone. En outre, les déchets électriques et électroniques se recyclent beaucoup moins bien que le livre...

Du côté des enseignants ?

S'il est impossible aujourd'hui pour l'école d'ignorer ces outils, il est cependant indispensable d'avoir conscience de leurs limites et de leurs inconvénients. La formation technique et pédagogique initiale et continue des enseignants s'avère ainsi incontournable : non seulement pour les familiariser avec l'objet et ses fonctionnalités, mais pour permettre une utilisation raisonnée et optimale dans l'acquisition des connaissances et des compétences scolaires. La mise en ligne de ressources fiables (manuels scolaires numériques, sites, logiciels...), validées par l'Education nationale, adaptées à la classe (le professeur pouvant avoir un regard en direct sur les productions de ses élèves) et correspondant aux différents niveaux et matières, est évidemment un élément clé à mettre en place.

Nous concluons avec les auteurs de l'enquête *« L'Ipad à l'école : usages, avantages et défis »* : « Ce ne sont ni les technologies ni la tablette tactile qui favoriseront la motivation ou la réussite des jeunes, mais bien les usages qui en seront faits, tant par les enseignants que par les élèves. En fait, la tablette tactile n'a sa place en classe que si elle participe à l'atteinte de la mission de l'école : instruire, socialiser, qualifier (...). Les enseignants ne doivent être ni technophiles ni technophobes face à l'utilisation de la tablette tactile à l'école : notre société de l'information exige plutôt qu'ils soient technoréfléchis. » Une recommandation qui s'applique finalement parfaitement aux parents ! »

Article de [IDruide](#)

Les tablettes scolaires doivent-elles remplacer les manuels à l'école ?

« Plus d'engagement et d'interactivité
Des données toujours à jour
Un apprentissage adapté au rythme de chacun
Moins de poids dans les cartables
Moins d'impact écologique
Une réelle facilité pour l'enseignant
Un apprentissage simplifié
Un usage plus adapté au monde moderne
Un coût plus économique
La tablette facilite la lecture »

Cet article énumère aussi différents aspects positifs de l'apprentissage scolaire avec une tablette, mais sont-ils tous vrais ? On peut déjà noter que l'impact écologique n'est pas si grand car charger ces tablettes et le chargement de données pollue. De plus, l'utilisation de la tablette de fermerait pas l'enfant au contact humain et à l'échange quotidien avec ses camarades ?

- Impact environnemental du numérique qui pollue plus que le papier ?

« Il regroupe l'ensemble des effets des technologies de l'information et de la communication sur l'environnement. L'expression « pollution numérique » désigne les impacts environnementaux négatifs de ces technologies qui ressortent de leur bilan environnemental. La consommation d'électricité non négligeable des systèmes, leur transformation en déchets après leur remplacement sont généralement évalués. Les promoteurs des technologies de l'information et de la communication soutiennent que les flux d'information, qu'ils disent « dématérialisés », réduisent l'impact des activités humaines sur l'environnement, en diminuant les ponctions sur les ressources naturelles par une meilleure organisation de la production et de la consommation. Leurs critiques estiment que cette réduction est illusoire et que cette perception se fonde sur la discrétion des consommations numériques, opposée à la visibilité des moyens de transmission matériels, comme dans le cas d'un courriel remplaçant un courrier. Pourtant, la plus grande disponibilité de la ressource entraîne par un effet rebond l'augmentation de la consommation, réduisant ou annulant le gain.

Exemple : remplacement du papier par la communication électronique :

La lecture d'un document sur ordinateur pèse moins sur l'environnement que la transmission sur papier — à condition de ne consulter qu'une fois et de passer moins de trente minutes à l'écran. Le remplacement du papier par des documents électroniques peut amener à diminuer la consommation de papier. Encore faut-il montrer que la facilité d'imprimer rapidement un document papier n'en stimule pas la consommation. La technologie permet l'économie, mais la consommation de papier a plus que doublé au cours des vingt dernières années.

La facilité d'envoyer des messages en masse entraîne la prolifération d'usages parasites de l'informatique comme le « pourriel », qui représente plus de la moitié des courriels envoyés dans les années 2010 et pèse sur le coût énergétique final des messages utiles. Cependant, la technologie nous permet d'obtenir des informations via l'augmentation de la puissance de calcul des ordinateurs et la multiplication des capteurs de toutes natures ont permis la construction des modèles qui alertent sur l'état de la planète et le réchauffement climatique. Le numérique peut avoir un impact positif, il peut rendre possible la gestion des énergies renouvelables, souvent intermittentes et réparties en petites unités indépendantes sur un vaste territoire. L'organisation d'un réseau électrique intelligent vise ainsi à diminuer les pertes et à organiser la production dans une vaste zone géographique. »

- Pollution numérique :

« Les appareils numériques consomment une énergie nécessairement électrique, dont la production et le transport engendrent des pollution. Une recherche sur internet, l'envoi d'un courriel requièrent, en plus des appareils de départ et d'arrivée, un passage par plusieurs centres de données. Le refroidissement de ces ensembles de serveurs informatiques et d'ordinateurs de traitement de données numériques absorbe une énergie, non nécessairement électrique mais qui l'est souvent en pratique, qui équivaut à environ la moitié de celle qu'exige leur matériel informatique.

La production de l'énergie qui alimente les réseaux numériques est responsable en 2016 d'environ 2 % des émissions de gaz à effet de serre, plus que celles de l'aviation civile. Elle devrait avoir doublé vers 2020, avec l'essor des nouvelles technologies. Selon The Shift Project, la consommation énergétique du numérique dans le monde augmente d'environ 9 % par an sur la période 2015 à 2020, ce qui correspond à un doublement en huit ans ; elle est responsable fin 2018 de 3,7 % des gaz à effet de serre émis.

Outre les émissions de gaz polluants, les effets inconnus de l'émission d'ondes électromagnétiques sur la santé inquiètent. Leur croissance oblige à des normes de compatibilité électromagnétique pour assurer le fonctionnement des appareils électroniques. Les impacts de la consommation électrique pour le numérique sont très différents, selon le moment de la consommation, la source d'énergie servant à la production d'électricité et les méthodes utilisées pour refroidir les serveurs, entre autres. Les estimations peuvent donc différer. Certaines données du groupe français Grenoble Alpes Recherche suggèrent qu'environ sept grammes de CO2 sont émis pour une simple recherche sur Google et 20 grammes pour l'envoi d'un courriel avec une pièce jointe d'un mégaoctet. »

- Apprentissage automatique pour les outils numériques :

« L'apprentissage automatique (EN : machine learning, litt. « apprentissage machine»), apprentissage artificiel ou apprentissage statistique est un champ d'étude de l'intelligence artificielle qui se fonde sur des approches mathématiques et statistiques pour donner aux ordinateurs la capacité d'« apprendre » à partir de données, c'est-à-dire d'améliorer leurs performances à résoudre des tâches sans être explicitement programmés pour chacune. Plus largement, il concerne la conception, l'analyse, l'optimisation, le développement et l'implémentation de telles méthodes. »

- Intelligence artificielle :

« L'intelligence artificielle (IA) est « l'ensemble des théories et des techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine » ... « Souvent classée dans le groupe des mathématiques et des sciences cognitives, elle fait appel à la neurobiologie computationnelle (particulièrement aux réseaux neuronaux) et à la logique mathématique (partie des mathématiques et de la philosophie). Elle utilise des méthodes de résolution de problèmes à forte complexité logique ou algorithmique. Par extension, elle comprend, dans le langage courant, les dispositifs imitant ou remplaçant l'homme dans certaines mises en œuvre de ses fonctions cognitives. »

- Interactions homme-machine :

« L'interaction homme-machine, appelé IHM, s'intéresse à la conception et au développement de systèmes interactifs en prenant en compte ses impacts sociétaux et éthiques. Les humains interagissent avec les ordinateurs qui les entourent et cette interaction nécessite des interfaces qui facilitent la communication entre l'humain et la machine. La facilitation de l'utilisation de dispositifs devient de plus en plus importante avec le nombre croissant d'interfaces numériques dans la vie quotidienne. L'IHM a pour but de trouver les moyens les plus efficaces, les plus accessibles et les plus intuitifs pour les utilisateurs de compléter une tâche le plus rapidement et le plus précisément possible. L'IHM, s'appuie notamment sur la linguistique, sur la vision par ordinateur et sur l'humain. »

- Une identité numérique :

Nous sommes de plus en plus connectés et nos contacts sociaux passent de plus en plus par les réseaux, nous suivons des tendances, des challenges, des codes de la société. Nous dépendons de l'approbation des réseaux, de « likes », de visibilité... Devenons-nous tous similaires ? Est-ce que cette identité sur les réseaux n'est que paraître ? Elle permettrait au CyberBullying un plus grand « champ d'attaque » ? Devrions-nous nous en méfier ? En fait la solution ne serait-ce pas une utilisation « consciente » de ces outils, « click » que nous faisons ?

« L'identité numérique est omniprésente dans notre vie. Qui n'a pas déjà recherché sur Google le nom d'une personne après l'avoir rencontré afin d'en savoir plus sur elle ? L'identité numérique a une influence sur notre vie personnelle et professionnelle.

L'identité numérique peut être nommée de différente façon : empreinte numérique, empreinte digitale, le « moi virtuel ». La réputation et l'image forment l'identité numérique qui se manifeste à travers différents types de traces numériques.

Les traces numériques peuvent prendre différentes formes : pseudo, nom, image, vidéo, adresse IP, favori, commentaire. Elles sont regroupées en 3 catégories :

- Les traces laissées volontairement par la personne : ce qu'elle va dire d'elle-même sur les réseaux sociaux ou sur un blog.
- Les traces de navigation sur des sites e-commerce (avis, commentaire).
- Les traces laissées involontairement par la personne : toutes les informations concernant la personne partagées par d'autres individus sur internet (publication, mention, image, vidéo).

Ces traces sont collectées par les moteurs de recherche et sont rendues publiques. Les traces laissées sont indélébiles et ne s'effacent jamais complètement. Par conséquent, personne n'est réellement le détenteur de son identité numérique puisqu'elle appartient aussi aux autres qui peuvent mentionner le nom, poster une photo de la personne concernée sans son accord.

La réputation est « la manière dont quelqu'un [...] est connu, considéré dans un public » (larousse.fr). L'e-réputation correspond à "l'image véhiculée et/ou subie par un individu sur Internet et les autres supports numériques" (definitions-marketing.com). L'image renvoyée par une personne aux autres se construit à travers des contenus diffusés sur les réseaux sociaux, blogs et autres plateformes. Aujourd'hui la réputation et la e-réputation se confondent, car l'identité numérique d'une personne est devenue centrale. La majorité des interactions des personnes s'effectuent sur internet (avis sur un site marchand, publication sur les réseaux sociaux) : en 2020, chaque Français a passé 2h25 de son temps à surfer sur internet par jour. De plus, ce que les autres vont partager au sujet d'une personne va rapidement se propager en ligne via les réseaux sociaux. Surtout si l'information sur la personne est mensongère : sa vitesse de diffusion est 6 fois supérieure à celle d'une vraie information.

En résumé, l'identité numérique d'une personne est composée de la réputation et de l'image. D'une part, la réputation fait référence à la notoriété et à l'image. D'autre part, l'image regroupe ce que la personne raconte sur elle, montre d'elle et ce que les autres perçoivent d'elle et disent d'elle.

L'identité numérique d'une personne lui offre plusieurs fonctionnalités telles que :

- être visible en ligne et échanger avec les autres à travers les réseaux sociaux
- partager ses connaissances ou son point de vue grâce à un blog
- protéger les traces numériques et contrôler leur utilisation

La principale fonction de l'identité numérique d'une personne est de lui permettre d'accéder, après authentification, à des services en ligne fournis par des acteurs publics et privés.

Elle fonctionne à travers 3 modèles :

- un modèle d'identité centralisée dans lequel un fournisseur va établir et gérer les identités des utilisateurs. Par exemple, une personne utilise ce schéma d'authentification d'identité pour se connecter à l'intranet de son entreprise ou de son université.
- un modèle d'identité fédérée dans lequel plusieurs tiers de confiance publics ou privés vont valider l'identité numérique de l'utilisateur pour qu'il accède aux services du fournisseur. Ce modèle est majoritairement utilisé par les GAFA et par les autorités publiques de l'Union européenne qui suivent le règlement eIDAS de 2014.
- un modèle d'identité auto-souveraine dans lequel l'utilisateur est le seul gestionnaire de son identité numérique. Aucun acteur extérieur n'intervient. Dans ce modèle, l'utilisateur dispose d'un e-wallet (portefeuille électronique) composé de plusieurs attributs le concernant. Il va choisir avec quelle entité il partage quel attribut. Ce modèle s'utilise avec la technologie de la blockchain.

Quels sont ses avantages et inconvénients de l'identité numérique ?

- Le premier avantage est qu'elle offre l'accès aux plateformes de services en ligne après s'être authentifié en fournissant les informations requises (mot de passe, code PIN, etc.).
- Le deuxième avantage de l'identité numérique est de contribuer à libérer la parole sans avoir honte, sans avoir peur de représailles. Par exemple, les réseaux sociaux ont permis l'émergence de mouvements de libération de la parole comme #MeToo et sa version française #BalanceTonPorc.
- Le troisième avantage est qu'elle donne le moyen d'explorer différentes facettes de sa personnalité. Une personne peut avoir plusieurs "moi virtuel" en utilisant un pseudo différent sur les réseaux sociaux ou en se créant un avatar. Cela permet de se glisser dans la peau de quelqu'un d'autre et d'avoir une image différente de la vie réelle.
- L'inconvénient majeur de l'identité numérique est de perdre son contrôle et de se faire usurper son identité par exemple. Cela "consiste à utiliser, sans votre accord, des informations permettant de vous identifier" selon la CNIL. Perdre le contrôle de son identité numérique peut bouleverser la vie personnelle et professionnelle d'une personne. L'hameçonnage ou "phishing" est la principale technique d'usurpation d'identité qui vise à récolter les données

personnelles et/ou bancaires d'une personne en l'incitant à les communiquer via l'envoi d'un email provenant d'une entreprise de confiance (banque, assurance, etc.).

- Le second inconvénient de l'identité numérique est la faible protection des données utilisées lors de l'authentification auprès d'un fournisseur de services qui utilise le modèle d'identité centralisée. Dans ce modèle, la plupart des utilisateurs vont utiliser un mot de passe similaire pour tous les fournisseurs de services, car il est difficile de créer ou se souvenir de chacun des mots de passe. En effet, plus de 44 millions d'utilisateurs de Microsoft utiliseraient des mots de passe qui ont déjà été piratés.

- Le troisième inconvénient est que l'identité numérique d'une personne ne lui appartient pas réellement. Elle dépend de ce que les autres vont publier sur elle.

Pour conclure, on voit clairement que l'identité numérique est complexe. Elle joue un rôle central dans l'identité réelle d'une personne en impactant sa vie personnelle et professionnelle à tous les niveaux. C'est pourquoi, il est important de connaître les éléments qui constituent l'identité numérique afin de la gérer au mieux. »

Seuls ensemble, De plus en plus de technologies de moins en moins de relations humaines, Sherry Turkle

Les écrans et la technologie crée un abandon du naturel et spontané. On dit faire partie de communauté ou groupes sur les réseaux mais sommes-nous réellement la personne que l'on prétend être ? Est-ce que l'on parle réellement à quelqu'un ? il peut s'agir d'un groupe ou même d'une machine... Est-ce que l'apprentissage par le numérique ne nous isolerait pas ? Le Retour post-confinement a-t-il été dur ? Les enfants ont peut-être gagné en autonomie sans leur professeurs mais quand est-il du « vivre ensemble » au stade de la sociabilisation ? Quel transformation l'apprentissage a-t-il vécu ? Est-ce que les outils technologiques ont pris la place de l'humain ?

« Comment les nouvelles technologies ont-elles redessiné le paysage de nos vies affectives et de notre intimité ? Telle est la question centrale de *Seuls ensemble*. Pour y répondre, l'anthropologue **Sherry Turkle** a étudié pendant quinze ans nos relations avec les objets technologiques.

Elle a observé chez les utilisateurs de robots de compagnie une tendance à les considérer comme vivants et à se laisser duper par leurs réactions préprogrammées. Un nouveau fantasme est ainsi en train d'émerger, où des substituts technologiques, sûrs et sans surprises, pourraient bientôt remplacer les relations interpersonnelles, éprouvantes et imparfaites.

Elle a constaté qu'une dynamique similaire était à l'œuvre dans nos rapports aux nouvelles technologies en général. L'ultra-connectivité s'accompagne de comportements compulsifs qui mettent en péril les bienfaits d'une certaine solitude, nécessaire à la construction de soi. Ses enquêtes sur les adolescents révèlent leur dépendance accrue aux smartphones et leur tendance à préférer les interactions médiatisées à celles en tête-à-tête – considérées comme trop risquées et trop exigeantes.

Ce livre captivant a eu un grand retentissement aux États-Unis, car il montre, preuves à l'appui, comment nous nous coupons de ce qui est au fondement de toute relation humaine : l'altérité et sa part d'imprévisibilité, de risques et de plaisirs, à jamais inaccessibles à des systèmes informatiques. »

Ces constations à tendance luddistes nous montrent bien que la machine nous fait perdre en humanité, rapport sociaux, des possibilités d'existence de l'humain.

Dans *L'école sans école, Ce que le confinement nous dit de l'éducation* un ouvrage collectif :

on explique que « La crise sanitaire qui nous a conduit à un confinement total est tombée sur l'école comme une chape de plomb, venant bouleverser le quotidien des élèves, des enseignants et de tous les autres personnels qui participent à l'éducation. Que se passe-t-il quand on se retrouve avec une école sans école ? Qu'est-ce qui se dévoile, rebondit dans toute la société et produit des désirs nouveaux pour les enfants comme pour les enseignants et les parents ? ».

La surveillance à redouter par ces outils de communication ; ces facilités d'utilisation, la saisie intuitive,... d'où viennent-elles ? Témoignage de Thomas le Bionnec sur les vocaux via 'Siri' :

Finalement, est ce qu'un msg écrit est plus clair qu'un vocal ? Est-ce qu'il précise mieux la pensée car il est oral ? Est-ce qu'un vocal c'est encore sur une économie du temps ? Mais au final une parte car l'on y est moins conscit, et plus dans le détails ? Est-ce que un vocal c'est un moyen controversé d'avoir un ton plus(+) personnel qu'à l'écrit ? En fait les vocaux pourrait être une alternative à l'écrit impersonnel du clavier mais est-ce efficace ? Par contre la communication par vocaux est malheureusement surveillée, par exemple pour le bon fonctionnement de Siri.

Tout ce qui est vocal sur nos outils est enregistré. Siri par exemple, tout les enregistrements vont dans une base de données, **Thomas Le Bionnec** travaille pour un sous traitant d'Apple, il nous explique : « choquantes les écoutes, ... déballages d'intimités complètement involontaire ». Son travail est d'écouter les messages adressés à 'Siri' (la commade vocal des produits Apple), ils réceptionnent ces vocaux et vérifie que la base de données de mots clefs, récurrents, que l'algorithme contrôlent soient bien exactes. Cependant il nous fait remarquer que la commande vocal est en fait allumés tout le temps pour entendre lorsque 'Siri' est appelé. Il nous explique en exemple que lorsque quelqu'un énonce aller à la Scierie, 'Siri' entame l'enregistrement. Ces dispositifs qui nous « contrôlent »/« écoutent » pour « soit disant » offrir une meilleure expérience et utilisation de l'outil est en fait malveillante. Tout ces algorithmes influencent nos choix, opinions. Une pensée libre, est-ce une réflexion sans l'interaction de machine ?

5

Sources/bibliographie

5. SOURCES/BIBLIOGRAPHIE :

<https://languesdefeu.hypotheses.org/794>

https://www.omniglot.com/language/articles/first_language_attrition.htm

<https://www.puv-editions.fr/auteurs/bibliographie-de-l-auteur-viviane-deprez/grammaire-universelle-et-acquisition-du-langage-9782910381172-301-262.html>

<https://www.puv-editions.fr/themes/nos-livres-et-revues-linguistique/grammaire-du-sms-9782842928094-8-664.html>

https://www.jstor.org/stable/41200811?Search=yes&resultItemClick=true&searchText=correcteur%20orthographique&searchUri=%2Faction%2FdoBasicSearch%3FQuery%3Dcorrecteur%20orthographique%2B%26so%3Drel&ab_segments=0%2Fbasic_search_gsv2%2Fcontrol&refreqid=fastly-default%3A18ef94543b2828d4ee487cf5af84dea7

<https://www.puv-editions.fr/thematiques/nos-livres-et-revues-linguistique/weak-definites-across-languages-theoretical-and-experimental-investigations-9782842923976-8-581.html>

<https://www.puv-editions.fr/thematiques/nos-livres-et-revues-linguistique/new-perspectives-of-genericity-at-the-interfaces-9782842923501-8-541.html>

<http://www.slate.fr/story/25229/votre-portable-essaie-de-deviner-vos-prochains-messages>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Saisie_intuitive

<http://www.inference.org.uk/mackay/itprnn/itap/>

<https://lewebpedagogique.com/accompagnement-scolaire/2017/02/avantages-et-inconvénients-des-tablettes-numeriques-a-lecole/>

<https://idruide.com/les-tablettes-scolaires-doivent-elles-remplacer-les-manuels-a-lecole/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Interactions_homme-machine

<http://www.inference.org.uk/mackay/itprnn/itap/>

<https://mbamci.com/qu-est-ce-qui-constitue-l-identite-numerique/>

<https://www.grasset.fr/livres/incognito-9782246858553>

<https://www.cairn.info/revue-enfance-2004-3-page-245.htm>

<https://journals.openedition.org/dhfles/4459>

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2006-1-page-119.htm>

<https://www.babelio.com/auteur/tienne-de-La-Boetie/40944/citations>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage_automatique

https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies_de_l%27information_et_de_la_communication

https://fr.wikipedia.org/wiki/Intelligence_artificielle

https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication_%C3%A9lectronique

<https://www.logitheque.com/articles/comment-fonctionnent-les-correcteurs-orthographiques-15953>

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01132089/document>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Impact_environnemental_du_num%C3%A9rique

<https://picassciences.files.wordpress.com/2019/11/ecritureintuitive-1.pdf>

Ces Films sont des références à mon fil de pensée :



Ready Player One (2018) de Steven Spielberg « En 2045, la planète frôle le chaos et s'effondre, mais les gens trouvent du réconfort dans l'OASIS, un monde virtuel créé par James Halliday. Lorsque Halliday meurt, il promet son immense fortune à la première personne qui découvre un oeuf de Pâques numérique caché dans l'OASIS. » Dans ce film, le monde entier joue à un jeu virtuel où chaque joueur incarne un avatar, on peut être qui l'on veut derrière l'écran et paraître comme quelqu'un d'autre.



Ron Débloquent (2021) de Sarah Smith, Jean-Philippe Vine « Barney, un élève socialement maladroit, reçoit un robot du nom de Ron, un appareil qui marche, qui parle, et qui est censé devenir son meilleur ami. » Mais celui de Barney est défaillant et ses camarades le remarquent, Ron n'est pas connecté et ne fait pas des amis à Barney sur les réseaux, ce qui fait rire les enfants qui sont eux au final superficiels, les enfants sont sur-connectés. Cependant Ron et Barney se lient d'une vraie amitié sans l'approbation du nombre de « like » ou de « followers » sur les réseaux. Ron n'ayant pas tout les codes prévus programmés en lui, fait preuve de plus en plus de critères humain.



Les Mitchell contre les machines (2021) de Mike Rianda « Katie Mitchell et sa famille, accompagnés de leur chien adoré, partent en road-trip dans la nature avant que la jeune fille ne commence son année scolaire dans l'école de ses rêves. Le projet prend rapidement une autre tournure lorsque tous les appareils électroniques du monde entier se rebellent et décident de prendre le contrôle. Avec l'aide de deux robots dysfonctionnels, la famille Mitchell unit ses forces afin de sauver la planète. »

<http://classes.bnf.fr/ecritures/arret/lecriture/naissances/02.html>

<https://lire-et-ecrire.be/En-Belgique-1-adulte-sur-10-a-des-difficultes-pour-lire-et-ecrire>

<https://www.hominides.com/html/dossiers/ecriture-origine-naissance-premieres-ecritures.php>

<https://www.bruzz.be/fr/culture/expo/gogolplex-le-trio-qui-fait-disjoncter-le-mima-2019-01-30>

<http://mapage.noos.fr/leohelba1/technologie/stylo/ecriture>

<http://technoblogordinateur.unblog.fr/de-la-machine-a-ecrire-a-lordinateur/>

<https://time.com/3000978/the-emojis-strange-power/>

<https://www.magicmaman.com/quelle-methode-pour-apprendre-a-lire-a-mon-enfant,3667521.asp#:~:text=La%20m%C3%A9thode%20Montessori%20pour%20apprendre%20%C3%A0%20lire&text=Elle%20se%20rapproche%20plut%C3%B4t%20de,se%20fait%20en%20plusieurs%20%C3%A9tapes.>

https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/02_plaquette_inpes.pdf

<https://www.rtb.be/article/la-methode-montessori-pour-apprendre-a-ecrire-10671361>

<https://www.lechappee.org/collections/pour-en-finir-avec/seuls-ensemble>

<https://librairie-quilombo.org/La-machine-est-ton-seigneur-et-maitre>

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-vie-numerique/le-gif-une-histoire-de-la-mode-numerique>

<https://cfeditions.com/sans-ecole/>

<https://time.com/3000978/the-emojis-strange-power/>

<https://www.yvon-lambert.com/fr/products/shumon-basar-douglas-coupland-hans-ulrich-obrist-the-extreme-self>

